

Revue des Marchés

Montréal, 17 octobre 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, dans sa revue des marchés de grains, de lundi dernier, dit: "Pendant la semaine écoulée, les blés anglais ont haussé de 1s. Les fermiers tiennent leurs stocks fermes. Les grains nouveaux sont en meilleure demande que les vieux. En blés étrangers, les Californie ont été ternes et les roux d'hiver ont baissé de 6d. L'orge, le maïs, les haricots et les pois sont tenus en hausse. Aujourd'hui, le marché a été actif. Les blés anglais nouveaux étaient rares; ils ont haussé de 6d. Les vieux blés anglais ont également haussé de 6d, avec une demande modérée. Le blé roux d'Amérique a regagné 6d. Les farines se sont raffermies. L'avoine a été à bon marché, celle d'Amérique, en disponible, a été cotée 12s 6d. Le maïs, les haricots et les pois ont été plus fermes. La graine de lin a haussé de 9d."

Les dernières dépêches reçues par le câble à la chambre de commerce cotent le marché des chargements comme suit: Blé à la côte, tranquille, do en route, un peu plus ferme. Maïs à la quote tranquille; do en route, un peu plus ferme. Chargements de Walla-Walla, pour prompt livraison par navires en fer, 24s. 6d. Marchés anglais de province tranquilles et soutenues. Liverpool, blé disponible tranquille; à livrer, soutenu. Maïs disponible ferme; à livrer, plus ferme. Maïs américain mélangé, disponible 3s. 4½d. Pois do 4s. 11d. Farines de Minneapolis first bakers 17s. 9d. Marchés français de province fermes. Paris, blé sur octobre, 18 fr. 95; sur novembre, 19 fr. Farines sur octobre, 44 fr.; en novembre, 43 fr. 45."

Le **Marché Français** du 28 septembre, dit:

"Encore une semaine sans pluie et avec température extraordinairement élevée pour la saison; la terre est si dure que les travaux de labours ne peu-

vent s'exécuter qu'avec beaucoup de difficulté, quand ils ne sont pas tout à fait impossibles, aussi prévoit-on déjà un retard sérieux pour les semailles. Les arrachages de betteraves sont également impossibles, même avec les meilleures arracheuses mécaniques; on craint dans certaines régions que les sucreries qui ont commencé à fonctionner soient obligées d'interrompre leur travail faute de racines.

"Les fourrages naturels ou artificiels sont en outre dans un état déplorable; la culture devra sans doute rentrer ses bestiaux plus tôt que d'habitude, faute de vert.

"Enfin la plupart des moulins qui ne possèdent pas de machines de secours ne fonctionnent plus que difficilement; les cours d'eau sont excessivement bas et beaucoup d'usines se trouvent réduites à un chômage complet.

"Dans ces conditions, la demande en blé est généralement très calme sur nos marchés de l'intérieur; néanmoins les offres sont toujours restreintes et les prix fermement tenus, et même en tendance de hausse, la culture prévoyant une reprise forcée des affaires dès que des pluies suffisantes auront ramené la marche normale des moulins.

"Le marché des farines douze marques a ouvert la semaine en tendance très ferme, grâce aux rachats du découvert sur le rapproché et à la rareté des offres. Mercredi, cependant, les cours ont reperdu en partie la forte avance qu'ils avaient acquises les deux jours précédents, par suite de la mise en filières de quelques milliers de sacs. Depuis, les affaires sont restées assez calmes, mais toujours avec bonne tendance des prix. Vendeurs et acheteurs se montrent également réservés, les uns n'osant plus s'engager et les autres hésitant à pousser les prix dans la crainte de provoquer aussitôt des offres plus nombreuses de la culture."

La sécheresse qui a caractérisé l'automne, jusqu'ici, chez nous, se fait sentir plus cruellement en Europe, où l'on est habitué, au contraire, à un automne pluvieux et où la culture est organisée en conséquence. Il en résultera probablement des variations économiques

d'une portée assez grande pour influencer les marchés d'Amérique; et si, comme on le prévoit, les ensemencements de blé sont encore moindres cette année que l'année dernière, il devra y avoir d'ici au printemps, une hausse considérable sur les blés et probablement aussi sur les grains fourragers et les fourrages."

Aux Etats-Unis, le gouvernement fédéral vient de publier son rapport statistique de la récolte pour le mois de septembre. Les chiffres donnés, en pourcentages sur la moyenne, sont interprétés comme annonçant une récolte de blé d'hiver et de printemps de 425,000,000 de minots; mais la moyenne de la qualité est de 85.7, ce qui indique que 143 p. c. de la récolte est de mauvaise qualité, de sorte qu'il n'y aurait guère que 365,000,000 de minots de blé propre à être livré à la meunerie. C'est 46,000,000 de minots de moins que l'année dernière.

Les exportations de la semaine, des ports des Etats-Unis et du Canada, ont été de 2,244,000 minots, contre 3,613,000 minots la semaine précédente. On calcule que le mouvement d'exportation, s'il continue dans la moyenne actuelle, aura épuisé le surplus exportable avant la prochaine moisson. D'aucuns disent même que ce surplus se sera épuisé vers le 1er janvier 1896.

Voilà bien des éléments de hausse; voyons comment les cours y répondent:

Les prix du blé disponible sont:
 New-York, No 2, roux d'hiver, 68½ à 00 c
 Chicago, No 2, du printemps, 59½ à 60½ c
 Duluth, No 1, dur 58½ c
 Détroit, No 1, blanc 66½ c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit:

	Octobre,	Décembre,	Mai.
Chicago,	00	60½	64½ c
New-York,	66½	67½	70½ c
Duluth,	56½	57	61½

Par dépêche, on annonce que le prix du blé à Manitoba a baissé et que les meuniers comme les négociants achètent sur la base de 44c pour le No 1, fret de Brandon.

La dernière dépêche de Toronto cote le marché du Haut Canada comme suit:

Quand le Rossin House.....



Et le Palmer House de Toronto, le Pénitencier de Saint-Vincent de Paul, Québec, et plusieurs autres des plus grandes institutions du Canada, préfèrent nos marchandises à celles de tous nos concurrents, il doit bien y avoir quelque chose dans la réputation que nous avons acquise pour.....

Le plus Haut Degré d'Excellence

E. D. TILLSON, Tilsonburg, Ont.